

Les blessures professionnelles accidentelles et les problèmes de santé mentale au travail chez la main-d'œuvre agricole : vers une compréhension intégrée

Nancy Beauregard

Pertinence

Au Québec, le bilan en matière de lésions professionnelles indemnisées s'améliore de façon constante depuis les dernières décennies (Duguay, P., Boucher, A., Busque, M.-A., Prud'homme, P., et Vergara, D. 2012). La législation (LSST, LATMP) couplée aux efforts des différents intervenants du réseau de santé et de sécurité du travail (p. ex., la CNESST, l'ASP, les associations patronales et syndicales) et du réseau de santé publique en santé au travail (p. ex. le CISS, le CIUSS, l'INSPQ) ont indéniablement contribué à ces améliorations. Des efforts significatifs ont aussi été déployés dans le secteur agricole, un secteur que l'on sait à risque sur le plan de la santé et de la sécurité du travail (Voaklander, D., Umbarger-Mackey, M. et Wilson, M. 2009). Au Québec, on recense d'ailleurs plusieurs initiatives en matière de prévention en santé et en sécurité du travail (p. ex. le comité de liaison CNESST-UPA), ainsi qu'en santé mentale au travail ciblant la main-d'œuvre agricole (p. ex. le programme Sentinelle). Par ailleurs, des développements récents en recherche nous invitent à réfléchir à la pertinence d'adopter une compréhension intégrée des blessures professionnelles accidentelles (BPA) ainsi que de la santé mentale chez la main-d'œuvre agricole.

Blessures professionnelles accidentelles et problèmes de santé mentale au travail : des phénomènes interdépendants?

L'Enquête québécoise sur les conditions de travail, d'emploi, et de santé et de sécurité du travail (EQCOTESST; Vézina, M. et coll., 2011) révèle un lien de cooccurrence entre les BPA et la santé mentale. En effet, le taux de fréquence d'accidents par 100 travailleurs à temps complet est considérablement plus élevé chez les travailleurs qui rapportent des niveaux élevés de détresse psychologique comparativement à ceux ayant des niveaux plus bas de détresse psychologique. La nature transversale de l'EQCOTESST soulève par ailleurs une question importante : lequel de ces problèmes précède l'autre?

Il appert que la littérature soulève l'intérêt d'explorer l'une et l'autre de ces pistes. Une preuve empirique en émergence démontrée récemment par une méta-analyse (Nahrgang, J. D., Morgeson, F. P., et Hofmann, D. A. 2011) reproduit le constat de l'EQCOTESST à savoir que les problèmes de santé mentale et les BPA coexistent chez la main-d'œuvre générale. Ici, les chercheurs ont montré que l'épuisement professionnel s'associe positivement aux BPA, et expliquerait une proportion appréciable de ces dernières. Par ailleurs, des liens complexes uniraient l'environnement de travail, l'épuisement professionnel, ainsi que la santé et la sécurité du travail (c.-à-d., les BPA, les quasi-accidents et les erreurs). À cet égard, l'épuisement professionnel médierait l'association entre les demandes (p. ex. psychologiques, physiques), les dangers et les ressources environnementales (p. ex. le climat de santé et de sécurité du travail fort) et les incidents (c.-à-d., les quasi-accidents et les erreurs) uniquement, sans pour autant comporter un tel effet médiateur pour les BPA. L'intérêt d'explorer un tel cheminement de causalité entre l'environnement de travail, la santé mentale, et la survenue de BPA s'exprime comme suit. Le travailleur évoluant dans un environnement de travail où les demandes excèdent les ressources auxquelles ce dernier peut faire appel pour y répondre s'expose à un stress chronique qui, à terme, peut mener à des atteintes prépathologiques à la santé mentale (p. ex. la détresse psychologique et l'épuisement professionnel). Une fois l'atteinte à la santé mentale installée, ce dernier serait plus enclin à voir sa vigilance face aux demandes et aux dangers environnementaux diminuée, et s'exposerait à un risque accru relativement à sa santé et sa sécurité au travail.

Le taux de fréquence d'accidents est considérablement plus élevé chez les travailleurs qui rapportent des niveaux élevés de détresse psychologique.



Le chemin inverse s'avère aussi : les travailleurs ayant subi un accident du travail seraient plus enclins à développer des problèmes de santé mentale au fil du temps. Halbesleben explique ce phénomène par le fait que l'expérience d'une BPA représente en soi une demande additionnelle placée sur le travailleur. Les traitements associés à la consolidation de la blessure, ou encore les limitations physiques ou psychologiques qui découlent d'un accident illustrent ce type de demandes additionnelles auxquelles le travailleur doit faire face lors de son retour au travail. À cet effet, ce dernier serait plus à risque de connaître un déséquilibre entre les demandes et les ressources typiquement associées au développement de l'épuisement professionnel. Cette hypothèse a d'ailleurs été validée par Halbesleben dans une étude longitudinale réalisée auprès de professionnels de la santé d'un hôpital américain (Halbesleben, J.R. 2010).

Le cas spécifique de la main-d'œuvre agricole

Les études montrent au Canada comme ailleurs que le secteur agricole présente un profil sensiblement plus élevé que la main-d'œuvre en général

L'intérêt d'examiner les liens étroits entre la survenue de BPA et de problèmes de santé mentale chez la main-d'œuvre agricole se pose à plusieurs niveaux. Quant à l'ampleur des deux phénomènes, les études montrent au Canada comme ailleurs que le secteur agricole présente un profil sensiblement plus élevé que la main-d'œuvre en général (Lafleur, G. et Allard, M.-A. 2006; Voaklander, D. et coll., 2009). Dans une revue systématique narrative sur le lien entre la santé chronique et les BPA chez les agriculteurs, Voaklander et ses collaborateurs (2009) ont montré que 5 des 30 études examinées avaient rapporté une association dans le temps d'une magnitude modérée à forte entre les symptômes dépressifs comme prédicteurs des BPA. De plus, ces auteurs indiquent que le prédicteur le plus constamment associé aux BPA est une blessure antérieure. Les chercheurs soutiennent que les exploitants agricoles tendraient à effectuer un retour hâtif en dépit d'obstacles à leur pleine guérison (p. ex. faire rapidement face aux demandes constantes de leur travail, avoir un accès limité à des services de réadaptation en région). Un tel scénario appelle donc à la vigilance, surtout en considérant les travaux d'Halbesleben (2009) discutés ci-haut. Enfin, en matière de facteurs explicatifs environnementaux, la complexité de l'environnement de travail sur les fermes met en exergue certaines caractéristiques du travail, dont les demandes physiques et psychologiques, susceptibles d'avoir un impact négatif commun sur la survenue des blessures professionnelles (Voaklander, D. et coll. 2009) et des problèmes de santé mentale (Beauregard, N. Marchand, A. et Demers, A. 2014).

En somme, l'état des connaissances, bien qu'émergent, nous invite à penser aux bénéfices potentiels associés à une compréhension intégrée des déterminants des BPA, aux problèmes de santé mentale chez la main-d'œuvre agricole, ainsi qu'à leur interdépendance.

Bibliographie

1. Beauregard, N., Marchand, A., et Demers, A. (2014). La santé mentale des agriculteurs, une situation complexe. *Quintessence*, 6(3), 1-2.
2. Duguay, P., Boucher, A., Busque, M.-A., Prud'homme, P., et Vergara, D. (2012). *Lésions professionnelles indemnifiées au Québec en 2005-2007. Profil statistique par industrie - catégorie professionnelle*. (Rapport R-749). Montréal, Québec: Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail.
3. Halbesleben, J. R. (2010). The role of exhaustion and workarounds in predicting occupational injuries: a cross-lagged panel study of health care professionals. *Journal of Occupational Health Psychology*, 15(1), 1-16.
4. Lafleur, G., et Allard, M.-A. (2006). *Enquête sur la santé psychologique des producteurs agricoles du Québec : Rapport final présenté à La Coop fédérée*. Montréal, QC.
5. Nahrgang, J. D., Morgeson, F. P., et Hofmann, D. A. (2011). Safety at work: a meta-analytic investigation of the link between job demands, job resources, burnout, engagement, and safety outcomes. *Journal of Applied Psychology*, 96(1), 71-94.
6. Vézina, M., Cloutier, E., Stock, S., Lippel, K., Fortin, É., Delisle, A., St-Vincent, M., Funes, A., Duguay, P., Vézina, S. et Prud'homme, P. (2011). *Enquête québécoise sur des conditions de travail, d'emploi et de santé et de sécurité du travail (EQCOTESST)*. Québec, QC: Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail, Institut national de santé publique du Québec, et Institut de la statistique du Québec.
7. Voaklander, D., Umbarger-Mackey, M., et Wilson, M. (2009). Health, medication use, and agricultural injury: A review. *American Journal of Industrial Medicine*, 52(11), 876-889.